

1960

Le Christ revient sur terre et tout de suite, il est la proie des photographes et des chasseurs d'autographes. Parmi eux, s'infiltrèrent des espions de la Préfecture, des provocateurs, des escrocs, des agents du fisc, des maniaques sexuels, des journalistes, les éternelles prostituées, un comité international et quelques syndicalistes sans compter les sociologues, les psychologues, les structuralistes, les cybernéticiens, qui accompagnent les biologistes, les physiciens et les acteurs de cinéma. La télévision retransmet les scènes des diverses rencontres. Prié de faire quelques déclarations à la presse, Jésus dit : *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende, des yeux pour voir, voie.* On lui demande s'il compte séjourner longtemps. Le temps d'être remis en croix ou de mourir de froid. Et il ajoute : *Et maintenant qui m'aime toujours me suive. Laissez les morts ensevelir leurs morts, je suis venu pour mettre une épée entre vous, celui qui refusera d'abandonner sa famille pour me suivre perdra le royaume des cieux, tendez l'autre joue, rendez à César ce qui est à César, le temple est dans ton cœur, pas de prophète en son pays.* Et cetera.

La foule commença à crier : *Le miracle !* - Jésus prit cinq pains et cinq poissons et il en rassasia la foule. - *Un autre miracle !* - crièrent-ils après le repas. Jésus guérit quelques névrotiques, convertit un prêtre. - *Encore !* - continuait le foule - *D'ici, nous n'avons rien vu.*

Jésus continua à faire des miracles. Un homme lui emmena une fille malade et lui dit : *Je ne veux pas que tu la guérisses mais que tu l'aimes.*

Jésus embrassa la fille et dit : *En vérité, cet homme a demandé ce que, moi, je suis en mesure de donner.*

Sur ces mots, il disparut dans une aura de lumière, laissant la foule commenter ses miracles et les journalistes les décrire.

1969

L'univers ? Voulez-vous répéter, s'il vous plaît ? u-ni-vers ? J'ai bien compris ? De quoi s'agit-il ? Jamais entendu parler. Ou bien... Parlez plus fort. Quoi ? Un instant. Vous voulez parler de ce... de ce pétard que j'ai fait éclater il y a peu ? Et puis quoi encore ? Comme si je devais m'intéresser à tous les pétards que je fais éclater et leur donner un nom ! Univers ! Quel nom pompeux ! (Il lance un pétard qui éclate). D'accord, je devrais le faire. Mais pas pour vous rendre des comptes à vous. D'abord, qui vous dit que je ne le fais pas ? Laissez-moi réfléchir. En vérité, je le fais. J'ai un catalogue. Je suis le seul à m'y retrouver. Mon fils prétend que ma comptabilité est inextricable. Et avec ça ? Il faut me prendre comme je suis. Vous n'avez pas le choix. La vérité c'est que j'ai beaucoup de travail. (Il lance un autre pétard qui éclate.) Vous avez la critique facile. Si vous aviez la moindre idée, même approximative, de ce qu'est l'infini, vous ne me poseriez pas des questions pareilles. Comment le remplir, même si je lance des pétards depuis toujours et continuerai de le faire éternellement ? L'univers, comme vous le nommez — et c'est bien son nom, je suis d'accord —, cela vous ferait rire. Ou sans doute même pas. Cela vous laisserait indifférents. Il a duré le temps d'un bâillement. Et il faut avoir ma mémoire pour me le rappeler. (Il lance un autre pétard qui éclate). Mon activité vous surprend ? Elle n'a d'égale que mon obstination et, permettez cette plaisanterie, ma frivolité. Pourquoi je fais cela ? Et que faire d'autre ? Je suis le temps tout entier, même plus entier que le temps tout entier. De quoi vous rendre fou, à bien y réfléchir. En toute logique, je devrais devenir fou. Si cela vous fait plaisir, disons que je suis déjà fou. Qu'est-ce que ça change ? Mais... mais il y a les pétards. (Il lance un autre pétard qui éclate). Vous voyez, il ne reste que de la fumée de ce pétard éclaté. Dans quelques instants, il n'y aura même plus de fumée. Comment puis-je vous dire combien de temps a duré l'éclatement si le temps ne peut être mesuré ? Et vous dire où disparaît la fumée si je ne suis pas mesurable ? Réfléchissez bien, il ne vous reste que la foi. Vous devez croire parce que tout cela est absurde. (Il lance un autre pétard qui n'éclate pas). Tiens, il n'a pas éclaté... Bizarre. Mais il va éclater, dès qu'il en aura la force. Alors ? Qu'est-ce qu'il attend ? Il s'en va... Regardez ! Il se donne des airs de catastrophe ! Il voudrait attirer tout l'espace et tout le temps, me détruire ! Va, va-t'en petit trou du cul, ce n'est pas toi qui supplanteras le Néant... Mais non, ça y est, il va éclater ... il a fini par éclater !